

**Un design sobre
et une finition au
dessus de tout
suspçon pour un
produit qui
devrait ravir les
audiophiles
comme
les cinéphiles**



Le nord-ouest français recèle des trésors insoupçonnés. Il abrite par exemple les usines de développement et production du fabricant d'électronique Atoll. Cette jeune entreprise a su s'imposer en quelques années sur le marché national, mais également européen et international. Pour preuve, ces amateurs italiens qui chantent les louanges des intégrés IN100 sur leur site web. Bien que sérieusement ancrée dans la haute fidélité, Atoll a

mis au point une gamme de produits séduisants, aussi pour les amateurs de son multicanal que les audiophiles : la série AV. Reprenant exactement le même look que toute la gamme d'amplificateurs deux canaux, il est capable de traiter un canal supplémentaire. Son ajout à une installation stéréophonique classique permet le passage à cinq canaux, idéal pour le home cinéma ou les morceaux musicaux sur DVD Audio ou SACD multicanal. Atoll a redonné

à l'aluminium brossé sa teinte naturelle. En effet, tous les éléments de la marque sont livrables dans la robe grise métallisée, très « fashion » si l'on peut dire. Il est cependant toujours possible de se procurer des éléments de couleur noire afin de conserver une certaine homogénéité dans l'ensemble des éléments composant une chaîne. Seule la puissante diode verte perdure, placée sur la droite de l'appareil, à l'opposé du sympathique

AMPLI 3 CANAUX

ATOLL

BEAUCOUP D'AUDIOPHILES DÉSIRENT PASSER À UNE CONFIGURATION MULTICANAL SANS POUR AUTANT SACRIFIER LA QUALITÉ DE LEUR INSTALLATION STÉRÉOPHONIQUE. À CE NOMBRE CROISSANT D'AMATEURS DE HAUTE FIDÉLITÉ, ATOLL PROPOSE UN AMPLIFICATEUR TROIS CANAUX PERMETTANT L'ÉVOLUTION SIMPLE ET EFFICACE VERS LE HOME CINÉMA.

logo Atoll. Indiquant la mise sous tension de l'appareil, elle peut être gênante, particulièrement dans le noir lors d'une projection.

La face arrière est des plus simples mais très complète. Chaque canal dispose de deux entrées stéréo asymétriques sur connecteur RCA. Ainsi, il est possible de connecter deux systèmes distincts sur un même amplificateur : un préamplificateur stéréo analogique de très haute qualité et un processeur numérique

moins musical mais très efficace pour restituer les bandes son de films.

La connexion aux enceintes s'effectue par le biais de bornes haut-parleurs universelles plaquées or somme toute classiques, acceptant câble dénudé, fourches et fiches bananes. Enfin, l'arrivée du câble d'alimentation format IEC s'effectue sur un bloc comportant l'interrupteur de mise sous tension et un accès direct au fusible de protection, rendant le remplacement de ce

dernier très aisé. Lorsque l'on jette un coup d'œil sous le «capot» en U inversé, on comprend mieux pourquoi l'AV100 est assez difficile à porter. Avec ses deux énormes transformateurs toroïdaux d'une puissance de 300 VA chacun, 6 capacités de filtrage de 6 800 µF / 63 V et d'imposantes ailettes de dissipation sur chaque transistor mosfet placé sous des ouvertures laminaires de dissipation, il ne fait aucun doute que l'électronique ne

ATOLL



Une très belle qualité de fabrication au service d'une dynamique sans faille en home cinéma comme en haute fidélité



et volupté comme nous l'avons constaté sur «Vespertine» de Bjork, «Bali Dua» de Jalan Jalan ou «To Venus and back» de Tori Amos. L'AV100 reste calme mais ne peut s'empêcher de transmettre beaucoup de vie et d'émotion à travers chaque reproduction. Lorsque l'on attaque les choses sérieuses, dans une configuration musclée à qui l'on administre quantité de bandes sons dynamiques, l'AV100 sort l'artillerie lourde. Tonnerre et explosions ne lui font pas peur, restitués avec force et conviction dans les enceintes centrales et arrière. La tornade de feu jaillissant du ciel dans «Le prince d'Egypte» déchire littéralement le ciel, réveillant des enceintes arrières habituellement bien mollassonnes. Les voix graves des monstres de

«Space Jam» font trembler l'auditeur lorsqu'elles sont restituées par l'enceinte centrale, mais dans une moindre mesure que les tireurs de mitrailleuse du film «Le Chacal». Les qualités de précision, transparence et placement très justement appréciée en configuration hi-fi sont ici providentielles : les voix sont plus proches, directes et amples, les mouvements dans l'espace sonore fluidifiés, profonds et étendus, les micro détails sont «à l'air libre» et percent au milieu d'une foule d'autres informations. Sans atteindre les performances d'un bon amplificateur numérique, l'AV100 dépasse en qualité nombre d'amplificateurs de puissance 5 ou 6 canaux, pour un prix beaucoup plus raisonnable avec en prime une modularité exemplaire.

NOTRE VERDICT

S'appuyer sur de bonnes bases porte toujours ses fruits. Atoll prouve avec l'AV100 qu'une électronique performante en haute fidélité n'a aucune difficulté à appréhender les méandres du home cinéma. Sa conception inhabituelle le place en complément logique d'une installation stéréophonique dont il ne dégrade pas les

performances. Mieux encore, il est à la fois capable de maîtriser une bande son de film virevoltante, agressive ou légère qu'un passage purement musical. Très rapide, fort dans le grave et doué de transparence, il modélise avec brio la scène sonore devant l'auditeur. S'il s'accommode relativement mal d'un

préamplificateur-processeur au gain et à la nervosité modérés, il est capable de driver une très grande majorité d'enceintes. Son prix abordable allié à sa nouvelle robe métallique rendent la performance encore plus remarquable. Un produit français, efficace et relativement unique : que demander de plus ?